

CRÉATIONS POUR L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

MERCREDI 27 JANVIER 2021
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

FRÉDÉRIC DURIEUX, STEFANO GERVASONI,
GÉRARD PESSON, PROFESSEURS

CRÉATIONS POUR L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Léo Margue, direction
Frédéric Durieux,
Stefano Gervasoni,
Gérard Pesson, professeurs

Département écriture,
composition et direction
d'orchestre

Musiciens de l'Ensemble
intercontemporain

Élèves en 3^e cycle supérieur
en Diplôme d'artiste
interprète, répertoire
contemporain et création
du Conservatoire de Paris

Depuis plusieurs années, les solistes de l'EIC mènent un travail pédagogique approfondi avec les élèves des classes de composition et d'interprétation du Conservatoire de Paris. Une mission qui fait partie de l'ADN de l'Ensemble depuis sa fondation en 1976. Ce concert présentera plusieurs créations de jeunes compositeurs qui seront interprétées conjointement par les solistes de l'Ensemble et les élèves musiciens du Conservatoire. L'opportunité de découvrir les créateurs mais aussi les interprètes de demain.

PROGRAMME

PIERRE FOURRÉ

Sous le miroir de lumière, pour 13 instrumentistes

Emmanuelle Ophèle, flûte
Philippe Grauvogel, hautbois
Martin Adamek, clarinette
Paul Derveaux, basson
Jens McManama, cor
Gilles Durot, percussion
Fernando Palomeque*, piano
Valeria Kafelnikov, harpe
Jeanne-Marie Conquer, violon 1
Hae-Sun Kang, violon 2
John Stulz, alto
Charbel Charbel*, violoncelle
Jules Bauer de Milleret*, contrebasse

CARLO ELIA PRADERIO

Brecce

Diégo Tosi, violon
John Stulz, alto
Éric-Maria Couturier, violoncelle

MATTHEW MONACO

Scaling

Sophie Cherrier, flûte (et piccolo)
Alain Billard, clarinette basse
Inaki Bermudez, saxophone alto*
Jens McManama, cor en fa
Lucas Ounissi, trombone*
Gilles Durot, percussion
Jeanne-Marie Onquer, violon 1
Hae-Sun Kang, violon 2
Odile Auboin, alto
Charbel Charbel, violoncelle*

BRENDAN CHAMPEAUX

L'armure, l'écoute

Martin Adamek, clarinette

Marina Saiki, piano*

Nicolas Crosse, contrebasse

IMSU CHOI

Heterotopia, pour ensemble

Emmanuelle Ophèle, flûte

Jérôme Comte, clarinette en sib

Gilles Durot, percussion 1

Samuel Favre, percussion 2,

Valeria Kafelnikov, harpe

Fernando Palomeque, piano*

Diégo Tosi, violon

Odile Auboin, alto

Éric-Maria Couturier, violoncelle

Jules Bauer, contrebasse*

REUBEN JELLEYMAN

Klein fountain

Sophie Cherrier, flûte

Marina Saiki, piano*

Samuel Favre, percussion

Éric-Maria Couturier, violoncelle

*Élèves du Conservatoire de Paris

PIERRE FOURRÉ
SOUS LE MIROIR DE LUMIÈRE

Né en 1992, Pierre Fourré a étudié la composition avec Yves Chauris au CRR de Cergy-Pontoise et avec Alessandro Solbiati au cours d'été de Sermoneta, ainsi qu'au CRR de Tours. Il poursuit ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de composition de Frédéric Durieux et celle des nouvelles technologies de Yan Maresz, Luis Naón et Grégoire Lorieux. Il bénéficie du soutien du Fonds Tarrazi.

« pure lumière
entre dans mon coeur
éclatement sans heurt
de l'éternel éphémère »

Guidé par ces lignes écrites avant la pièce, je me suis interrogé sur l'errance, liée à une certaine forme de solitude. La plongée sous le miroir de lumière, entraîne un dépouillement radical. Ce dépouillement mène-t-il au Sheol, ou la traversée du miroir ouvre-t-elle sur autre chose ?

CARLO ELIA PRADERIO **BRECCE**

Né à Varese (Italie) en 1993, Carlo Elia Praderio est un compositeur qui s'intéresse aux phénomènes perceptuels du temps et du timbre, ainsi qu'à la création de nouveaux instruments de percussion et de baguettes. Les phénomènes de masquage spectral et temporel, la recherche sur les sons complexes et l'extension de la palette sonore dans la musique instrumentale ont un rôle important dans son approche compositionnelle.

Sa musique a été jouée par des ensembles tels que IEMA Ensemble, Schallfeld Ensemble, Divertimento Ensemble, mdi ensemble, ensemble Suono Giallo, Darmstadt Chamber Music Group, ensemble of the Lucern Academy for Contemporary Music and Orchestra Sinfonica del Conservatorio « G. Verdi » di Milano.

Après avoir étudié la composition avec Luca Macchi, Carlo Elia s'installe à Milan où il a obtenu en 2018 la Licence de Composition *summa cum laude* au Conservatoire « G. Verdi » dans la classe de Gabriele Manca, pour laquelle il décroche le Prix *Menzione Speciale* « Arnaldo Rancati » 2017-2018. Il réside présentement à Paris où il étudie en Master au Conservatoire de Paris avec Stefano Gervasoni, Luis Naón, Yan Maresz, et Grégoire Lorieux.

Dans cette pièce, dont l'idée vient de la pratique de l'instrument, je propose un élargissement des modes de jeux des instruments à cordes en identifiant une technique négligée, mais tout aussi élémentaire.

L'archet glisse très lentement sur la corde en exerçant une pression jusqu'à ce qu'il fasse un nœud sur celle-ci ; en plus de produire le son, il incarne également le rôle de la main gauche, qui doit sélectionner les hauteurs. Cette dernière, plutôt que d'utiliser le doigté, presse les cordes de manière hétérogène, créant ainsi un plan de glissement pour l'archet qui produit un son au contenu spectral.

Ayant à exalter ce contenu, la technique est liée à celles plus traditionnelles créant une continuité dans le son et prenant soin de son dynamisme interne. La figure d'introduction s'articule en un passage progressif géré collectivement par les instruments ; en passant par le bruit blanc, les harmoniques naturelles, le son ordinaire et le son écrasé, les instruments sont rejoints par la technique particulière d'archet décrite ci-dessus, mettant l'accent sur son aspect chantant particulier.

Une fois dévoilé, il se présente comme l'élargissement d'un son dont les ondulations indivisibles, les

simples secousses du crin, peuvent maintenant être entendues. L'énergie produite peut être représentée par l'image de deux lignes droites qui se croisent, l'une étant l'arc et l'autre la corde. Au point le plus proche de la rupture de leur équilibre, les instruments du trio sont capables de produire indépendamment les articulations sonores ci-dessus à l'intérieur d'un même arc.

La gestion de la friction causée par l'archet qui fa breccia, c'est à dire qui perce les cordes, exige un effort de concentration de la part de l'interprète et de l'auditeur, à qui l'on demande d'ouvrir une brèche dans le son.

MATTHEW MONACO

SCALING

Matthew Monaco (né en 1997 dans le New Jersey) est un compositeur américain. Il est actuellement étudiant au Conservatoire de Paris dans la classe de Stefano Gervasoni. En mai 2020, Matthew a obtenu sa licence de New England Conservatory, où il a étudié avec Stratis Minakakis et aussi poursuivi l'écriture. Ses œuvres ont été jouées en France (Ensemble Linea), aux États-Unis, et en Espagne (Brouwer Trio). Récemment, Matthew a collaboré avec le Callithumpian Consort (Prix de 2019 Call for Scores) et avec le naissant Alinéa Ensemble, en fonction de Compositeur-en-Résidence pour leur saison inaugurale (2019–2020). Matthew a eu des rencontres et leçons avec des compositeurs tels que Philippe Manoury, Kaija Saariaho, et Francesco Filidei.

De 2018 à 2020, Matthew a dirigé des séries de concerts pour la musique contemporaine où il a développé des concerts mensuels, soulignant les œuvres de compositeurs de New England Conservatory. De 2015 à 2016, il était stagiaire au New York Philharmonic, dans la capacité des programmes pour les jeunes compositeurs et admirateurs de la musique classique. La musique de Matthew est souvent influencée par la philosophie phénoménologique et la littérature moderniste.

Le titre *Scaling* [également *mise à l'échelle* et *l'escalade*] fait référence à la manière abstraite dont j'ai composé cette pièce. Le même objet sonore est continuellement traité comme si vu (ou plutôt entendu) des différentes échelles. Le matériel musical est soumis à maintes reprises des processus qui rendent l'objet sonore parfois plus clair, et parfois de plus en plus inconnaissable. On entend des transformations complètes qui permettent de réentendre à une autre échelle la mémoire des précédents. Cependant, le son original n'est jamais entendu, on n'entend que l'amalgamation de perspectives qui pourrait fournir (d'une manière abstraite) l'image même de ce son inconnu.

BRENDAN CHAMPEAUX **L'ARMURE, L'ÉCOUTE**

Né en 1995, Brendan Champeaux a d'abord étudié la clarinette avec Florent Pujaila et Jérôme Voisin, avant de se tourner vers la composition, qu'il a travaillée avec Laurent Cuniot, Jean-Luc Hervé, puis Gérard Pesson au Conservatoire de Paris. Dans ce même établissement, il suit le cursus de composition électroacoustique, qui vient rejoindre une formation déjà complétée d'un master en écriture et des diplômes supérieurs d'analyse, d'orchestration et d'improvisation générative. Sa musique inclut des pièces acousmatiques et acoustiques, de chambre, d'ensemble, de chœur et d'orchestre ; et a été jouée par des ensembles tels que TM+ (France) et Schallfeld (Autriche).

Son activité d'instrumentiste est aujourd'hui active dans le domaine de l'improvisation libre, qu'il a pratiquée au sein de la classe supérieure d'Alexandros Markeas et Vincent Lê Quang au Conservatoire de Paris, cherchant à étendre les possibilités de son instrument dans des formations allant du solo au grand ensemble, et incluant des interactions avec des disciplines telles que la vidéo, la danse, l'électronique live.

L'amure, l'écoute : deux mots utilisés dans la navigation à la voile, pour désigner des points d'attache de celle-ci sur son support. Dans le cas d'une voile carrée, l'amure se trouve du côté qui reçoit le vent, et l'écoute est son opposé ; ces deux noms pouvant être amenés à s'intervertir si l'orientation du vent sur le bateau venait à changer. L'écoute, c'est aussi le cordage servant à régler l'orientation de la voile par rapport au vent : là où le marin ajuste son bâtiment selon les circonstances, en suivant son appréciation des éléments, son écoute (et c'est bien là que ce terme prend un sens tout poétique).

Il y a de quoi être impressionné par l'adaptabilité, la polyvalence d'une structure navale : cette construction humaine épouse en permanence les mouvements naturels de la houle, en mettant en jeu un savant réseau de tensions, détentes, suspensions. J'en ai trouvé un parallèle dans cette musique, qui s'articule autour des notions d'oscillation, d'équilibre, d'instabilité se résolvant dans d'autres instabilités. Elle déploie ces questions sur plusieurs niveaux de lecture, fluctuant, telle un mobile, entre différentes textures, différentes versions d'un même matériau, différentes configurations instrumentales, et même, dirais-je, entre différentes façons d'osciller.

IMSU CHOI **HETEROTOPIA, POUR ENSEMBLE**

Née en Corée du Sud, le compositrice Imsu Choi étudie à l'Université d'Ewha (Seoul) où elle obtient une Licence de Composition. Elle poursuit ses études en France et intègre le Conservatoire de Paris en écriture. Entre 2014 et 2017, pendant ses études en écriture, elle intègre également la classe de composition de Jean-Luc Hervé et celle d'électroacoustique de Yan Maresz au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt. En 2018, elle est admise au Conservatoire de Paris en Composition dans la classe de composition de Frédéric Durieux et la classe des Nouvelles Technologies de Yan Maresz, Luis Naón et Grégoire Lorieux. Elle étudie également les Ondes Martenot dans la classe de Nathalie Forget. Ses partitions ont été jouées par plusieurs ensembles et orchestre parmi lesquels l'Orchestre de Picardie (Dir. Arie van Beek), le Divertimento Ensemble (Dir. Sandro Gorli), l'Ensemble TM+ (Dir. Laurent Cuniot), l'Ensemble Meitar et l'Ensemble Imaginaire. Elle a participé à divers master classes et reçu les enseignements de Francesco Filidei, Dmitri Kourliandski, Allain Gaussin, Chaya Czernowin, Mauro Lanza et Georg Friedrich Haas. Imsu Choi a bénéficié des bourses de la Fondation de France (Prix Monique Gabus), du Legs Edmond Jabès, du Mécénat Musical Société Générale et du Centre International Nadia et Lili Boulanger.

Michel Foucault définit l'hétérotopie comme une représentation physique ou une approximation d'une utopie. Pour lui, il s'agit d'espaces concrets qui hébergent l'imaginaire. Il n'y a pas d'hétérotopie qui soit absolument universelle et par conséquent toute culture présente des hétérotopies sous des formes variées. Toute musique est une invitation vers d'autres espaces qui nous conduisent dans un voyage intérieur que chacun effectue selon son histoire et sa culture.

REUBEN JELLEYMAN ***KLEIN FOUNTAIN***

Né en Nouvelle Zélande, Reuben Jelleyman, il effectue des études de musique et de physique. Il obtient une Licence de musique instrumentale et électronique à Te Kōhiri New Zealand School of Music sous la direction de Michael Norris et Dugal McKinnon. En 2019 Reuben est pensionnaire de KulturKontakt à Vienne et intègre dans le Conservatoire de Paris en poursuivant un Master de composition dans la classe de Gérard Pesson, et étudie les nouvelles technologies auprès de Grégoire Lorieux, Yan Maresz, Luis Naón, et Oriol Saladríguez. Sa musique est jouée en France et à l'étranger par de nombreux ensembles : Avanti!, New Zealand Symphony Orchestra, Ensemble Reconsil, Ensemble Fractales, Ensemble N et Stroma. Il est soutenu par le APRA Professional Development Award 2019 et Owen Scholarship (NZ), et est récipiendaire de la bourse sociale du Legs Jabès et la bourse Nguyen Thien Dao (Conservatoire de Paris).

Felix Klein (1849–1925) est un mathématicien ayant conçu une bouteille en trois dimensions dont la forme est censée représenter un objet en quatre dimensions. La fontaine de Klein correspond à l'écoulement imaginaire de l'eau par cette bouteille.

La perception du temps devient fluctuante, l'eau s'écoule sans ralentir. Nous retrouvons ce même type de pensée dans les expérimentations de Jean-Claude Risset, à qui je dois beaucoup pour mes idées.

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

Stéphane Pallez, présidente
Émilie Delorme, directrice

PSL 
UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

**VOIR ET ENTENDRE SUR
CONSERVATOIREDEPARIS.FR**

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**